

la petite lettre

Lettre d'information de la *Petite librairie* - Décembre 2013

Certains des livres présentés ne sont pas nécessairement certifiés « Noël ». Par contre, cette lettre est certifiée sans bonnets rouges. Imprimez notre lettre si vous le voulez.



LITTÉRATURE

Et quelquefois j'ai comme une grande idée

Ken Kesey

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Antoine Cazé

Monsieur Toussaint Louverture
800 pages / 24,50 euros

Alors que la grève installée à Wakonda étrangle cette petite ville forestière de l'Oregon, un clan de bûcherons, les Stampers, bravent l'autorité du syndicat, la vindicte populaire et la violence d'une nature à la beauté sans limite. Mené par Henry, le patriarche incontrôlable, et son fils, l'indestructible Hank, les Stampers serrent les rangs... Mais c'est sans compter sur le retour, après des années d'absence, de Lee, le cadet introverti et toujours plongé dans les livres, dont le seul dessein est d'assouvir une vengeance. Au-delà des rivalités et des amitiés, de la haine et de l'amour, Ken Elton Kesey (1935-2001), auteur légendaire de *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, réussit à bâtir un roman époustoufflant qui nous entraîne aux fondements des relations humaines. C'est Faulkner. C'est Dos Passos. C'est Truman Capote et Tom Wolfe. C'est un chef-d'œuvre.

« *Et quelquefois j'ai comme une grande idée* de Ken Kesey, l'auteur de *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, est le livre le plus ambitieux qu'il nous ait été donné de publier. »

Sur Anna Akhmatova Nadejda Mandelstam

Traduction du russe et avant-propos de Sophie Benech

Le Bruit du temps
224 pages / 21 euros

Dans les années 1910, trois grands poètes russes, Nicolai Goumiliou, Anna Akhmatova et Ossip Mandelstam, liés d'amitié et réunis par une même conception de la poésie, énoncent les principes de

l'acméisme, une nouvelle « école » poétique qui se démarque profondément tant du symbolisme alors dominant, que du futurisme qui va bientôt s'épanouir.

Goumiliou, qui fut le mari d'Akhmatova et le père de son fils, est fusillé en 1921. Les deux poètes survivants, Akhmatova et Mandelstam, vont eux aussi connaître des destins tragiques. S'admirant et se soutenant mutuellement dans les épreuves, ils resteront fidèles à cette amitié de jeunesse à laquelle la femme de Mandelstam, Nadejda, est très vite associée. Après 1938, date de la mort de Mandelstam dans un camp, les deux femmes restent seules pour affronter la guerre et de nouvelles persécutions, unies par le souvenir d'un passé commun, et surtout par la mémoire de Mandelstam.

Ce livre de souvenirs sur Anna Akhmatova, récemment retrouvé et totalement inédit en français, a été écrit par Nadejda entre les deux tomes des mémoires que nous connaissons, tout de suite après la mort d'Akhmatova en 1966. Nadejda nous livre un portrait de son amie vue à travers le prisme de l'affection. Les anecdotes, les détails, les conversations font surgir devant nous une personne humaine et vivante, une Akhmatova à l'esprit acéré et à l'humour corrosif, avec ses petits travers, mais surtout son courage face aux épreuves, sa noblesse intérieure, et son immense talent.

Comme dans le premier tome de *Contre tout espoir*, la forte personnalité et la remarquable sensibilité poétique de l'auteur sont mises au service du poète à qui elle rend ici hommage. Et les réflexions des deux femmes sur la peur, le courage, la liberté, la poésie ou la société soviétique en évolution, donnent à ce portrait une ampleur et une profondeur qui en font bien davantage qu'un simple essai biographique.

Si elle ne l'a finalement pas publié, c'est sans doute qu'elle a souhaité en utiliser partiellement la matière dans le deuxième volet des mémoires, qui brosse un portrait plus général de l'époque dans laquelle avait vécu Mandelstam, et dont la tonalité est moins tendre que dans ces souvenirs plus intimes consacrés exclusivement à Akhmatova.

Traversée**Marie-Hélène Lafon**Créaphis
46 pages / 8 euros

Marie-Hélène Lafon écrit des bijoux de petits livres. *Son Album* (Buchet-Chastel, 2012) était déjà une pépite. Elle le confirme avec sa *Traversée*. Invitée par une petite maison d'édition à composer un texte inédit en s'inspirant de ses paysages familiers, « qu'ils soient intimes ou géographiques », elle nous livre un texte merveilleux sur son Cantal natal et sa traversée de l'enfance et de l'adolescence. Pas la peine d'être né natif d'Auvergne pour saisir toutes les finesses et les subtilités de ce texte en prose à propos d'un pays (la poésie y affleure à chacune des pages). Il suffit d'avoir un peu de terre collée à ses semelles, d'avoir su humer à fond l'air de son propre pays et d'en être imprégné pour la vie entière. Bretons, Normands ou Ligériens, on ne manquera pas de se reconnaître dans ce livre qui sent bon les herbages et nous dit, avec justesse, ce que sont les racines. Les vraies. « Rien ne m'appartient, écrit l'auteure, et tout me parcourt de ce dérisoire trésor d'un pays que sont le nom et le goût et le grain des ruisseaux et des rivières, des gens et des maisons, des prés et des bois, des bêtes et des nourritures ». Pierre Tanguy www.recoursaupoeme.fr

Invasion**Fernando Marias**Traduit de l'espagnol par Raoul Gomez
Cénomane
208 pages / 20 euros

Pablo, médecin dans l'armée espagnole, est envoyé en Irak lors de l'engagement de l'Espagne dans le conflit.

Au retour d'une intervention sur le lieu d'un attentat, l'ambulance, escortée par l'armée américaine, est attaquée et Pablo et l'infirmier Paco se retrouvent isolés en plein désert. Ils se réfugient dans une ferme apparemment sans occupants. Mais soudain, alors que la nuit est tombée, la peur et la panique s'emparent d'eux et l'irréparable se produit : Pablo tue un jeune adolescent, puis, dans un combat brutal, l'homme qui le surprend, hébété, auprès du corps du gamin.

Rapatrié en Espagne, il est bientôt hanté par le souvenir de ce meurtre. Refusant de se ranger à la thèse que les officiels voudraient lui faire admettre et de nier sa responsabilité, Pablo tente alors d'échapper au délire qui l'envahit : ce n'est plus son sang qui coule dans ses veines mais le sang d'un autre, cet homme qui l'a découvert près de l'enfant et qu'il a tué, et qui, pour se venger, le pousse à commettre les actes les plus inconcevables jusqu'à mettre en danger sa propre famille.

Renouant avec l'art du fantastique, construisant une

narration qui joue sur tous les ressorts du suspens, ciselant ses personnages d'une façon quasi clinique, interrogeant avec une acuité bouleversante les notions de responsabilité et de légitime défense, mais aussi l'irrationnel désir de puissance qui mène à la guerre et aux désastres personnels qu'elle implique, Fernando Marias nous entraîne dans la quête désespérée d'une humanité qui semble détruire avec acharnement son aspiration au bonheur alors même qu'elle ne cesse d'y prétendre.

Dandy**Richard Krawiec**Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Charles Recoursé
Tusitala
250 pages / 18 euros

Artie, qui vit dans une pauvreté extrême, essaie de ne pas s'enfermer dans le désespoir et la solitude. Il rencontre Jolene, mère célibataire d'un enfant malade, contrainte de trouver de l'argent pour le soigner en essayant de garder sa dignité – « quand on est une fille, y a plus beaucoup de moyens respectables de se faire de l'argent ».

De leur rencontre naît une association bancaire, qui permet à Richard Krawiec de faire le portrait d'un monde souterrain que le rêve américain a laissé sur le bord de la route. Il nous oblige à regarder en face ceux que l'on fait semblant de ne pas voir quand on les croise tous les jours, en allant au travail ou en se promenant dans les rues.

Dandy est un livre dur, qui attaque frontalement la misère de nos sociétés contemporaines. Cependant, la grâce de l'écriture de Richard Krawiec lui évite de sombrer dans le voyeurisme, lui permettant au contraire de poursuivre son exploration de la face honteuse de la société de consommation américaine, de creuser ces deux personnages complexes, partagés entre espoir et résignation.

Ma mère rit**Chantal Akerman**Mercure de France
208 pages / 22,80 euros

Dans cet autoportrait écrit à vif, dans la brûlure, l'intensité et la crudité du quotidien, Chantal Akerman nous confie pour la première fois la matière même de toute son œuvre, de toute sa vie. Depuis son premier court-métrage à 18 ans, *Saute ma ville*, en 1968, et ses premiers films, *Je, tu, il, elle* en 1974 ou le film culte *Jeanne Dielman*, en 1975, avec Delphine Seyrig, jusqu'à son dernier film librement réalisé à partir du roman de Conrad, *La folie Almayer*, en passant par ses installations et ses carnets de voyages, films documentaires en Russie, à New-York ou dans les pays de l'Est, elle n'a jamais cessé de

décrire l'enfermement, la répétition, la confrontation avec l'autre, le désir d'un ailleurs, le vertige de la folie. *Ma mère rit* est une magnifique plongée dans le cœur, le rire, les joies et les blessures de Chantal Akerman.

Chantal Akerman est une cinéaste belge, auteure de documentaires, de fictions, et d'installations filmiques. *Ma mère rit* est son deuxième livre.

Tous les coqs du matin chantaient **Thierry Vernet et Nicolas Bouvier**

Zoé
48 pages / 13 euros

Ce petit livre reproduit une œuvre presque inconnue : les trois premiers textes personnels de Nicolas Bouvier et douze gravures de Thierry Vernet, publiés en 1951 dans un portfolio à tirage limité. Les deux amis allaient le faire connaître à ceux qui croyaient en leur création et qui étaient prêts à les soutenir dans leur projet : le grand voyage vers l'Orient. C'est le point de départ de *L'Usage du monde*, le sceau d'une amitié infaillible.

JEUNESSE

Deux qui s'aiment

Jürg Schubiger

La Joie de lire
48 pages / 12 euros

Jürg Schubiger, qui a décidément plus d'une corde à son arc, décoche les flèches de Cupidon. Il nous raconte, par exemple, que deux êtres amoureux ne savaient pas comment s'y prendre pour s'embrasser. Ils en restaient donc aux salutations polies, jusqu'au jour où leur bouche se trouvèrent. Si simple, ils ne l'auraient pas imaginé ! Une vingtaine de poèmes sur le thème de l'amour illustrés par Wolf Erlbruch qui a choisi des animaux amoureux dont les paires sont parfois improbables : hibou et écureuil, escargot et souris, chien et chèvre, et même chat et chien se lancent dans l'aventure amoureuse ! Seuls lapins, canards et ours restent entre eux. Ressemblance ou dissemblance, quelle garantie de réussite ?

Joyeux Noël Chien Pourri ! **Colas Gutman et Marc Boutavant**

L'Ecole des loisirs
70 pages / 8 euros

Il s'appelle Chien Pourri. Il sent la sardine, il est couvert de puces, et son pelage ressemble à une vieille moquette râpée. Pour ne rien arranger, il est aussi bête qu'il est moche.

C'est Noël dans la poubelle de Chien Pourri. Son ami Chaplapla est bien décidé à passer le réveillon

dans une maison. Mais qui voudrait d'un chien mité et d'un chat écrasé un soir de fête ? La famille Noël, peut-être ?

Quand Chien Pourri gratte à leur porte, il tombe à pic. Marie-Noëlle est ravie d'avoir enfin trouvé le pire cadeau à offrir à son frère, Jean-Noël. Au pied du sapin, la guerre des cadeaux pourris peut commencer. Poupée sans bras contre chien pourri et chat aplati, c'est le début d'un merveilleux conte de poubelle.

Qu'y a-t-il

Isabel Minhós Martins et Madalena Matoso

Grains de sel
40 pages / 14,90 euros

Une liste de courses, un porte-monnaie avec des billes, un interrupteur avec des empreintes de beurre... Cet imagier graphique fait l'inventaire des trésors étonnants que l'on peut trouver à la maison : dans le sac de maman, dans le placard de la cuisine, etc. Chaque page invite en prime à un jeu : «Quels objets n'ont pas leur place dans le frigidaire?», «Combien d'animaux observes-tu dans la chambre?»... Voici un bel imagier contemporain qui parlera aux jeunes familles modernes chez qui les sacs ne sont pas toujours bien rangés !

Depuis plus de dix ans cette maison d'édition publie Grains de Sel, le magazine culturel gratuit de référence pour les familles lyonnaises et stéphanoises, et cultive son exigence au travers d'une ligne éditoriale et d'une identité graphique forte. Avec la revue *Georges*, Grains de Sel se lance dans une nouvelle aventure, la création et la diffusion de produits éditoriaux originaux pour les enfants dans l'esprit qui caractérise cette maison d'édition. Un univers sensible, décalé, élégant, graphique et pas gnan-gnan.

Le vent dans les saules

Kenneth Grahame et David Roberts

Bayard Jeunesse
256 pages / 17,90 euros

Sur les bords de la Tamise, un beau jour de printemps, M. Taupe décide soudainement d'abandonner sa grande séance de nettoyage pour découvrir le monde. Il flâne le long de la rivière et rencontre M. Rat d'eau, avec lequel il sympathise aussitôt. Les voilà partis pour un formidable pique-nique au bord de l'eau. Hélas, leur quiétude est de courte durée car l'impossible M. Crapaud, têtu et prétentieux, les entraîne dans son tout nouveau projet : parcourir le monde dans la superbe roulotte jaune canari qu'il vient d'acquérir. Mais, à peine partis, une voiture renverse la roulotte. M. Crapaud, subjugué par la puissance de l'engin, abandonne sa lubie des roulotte

au profit de l'automobile. Dès lors, cette nouvelle passion entraîne nos amis dans une suite inoubliable de catastrophes...L'animal capricieux finit par être enfermé dans un donjon : il est condamné à 20 ans de prison pour avoir dérobé une automobile. Il parvient à s'enfuir en se déguisant en lingère et se cache dans la forêt. Après moultes péripéties, il atterrit chez M. Rat d'eau, qui essaie de le persuader de changer de vie. Puis, M. Crapaud apprend que son manoir est squatté par des animaux de la forêt sauvage. Ses amis se mobilisent alors pour l'aider à le récupérer. Ils y parviennent et M. Crapaud organise une grande fête à laquelle il convie tout le voisinage. Le batracien y apparaît sous un jour nouveau : humble, reconnaissant et soucieux de son prochain. Enfin, la vie paisible et heureuse des quatre amis reprend son cours au bord de la rivière.

BANDE DESSINÉE

Viva Patamach ! **Killoffer et Capron**

Cornélius
160 pages / 21,50 euros

La nature n'existe pas. Telle est la philosophie de Roseville. Ce paradis rose et parfumé, d'où sont bannis les aliments naturels, vit en autarcie sous la férule de Rosemou, patron et patriote, inventeur de la pâte à mâcher multi-usages, qui nourrit le corps et fournit les pneus de l'automobile.

La ville est assiégée depuis des temps lointains par les Hygiénistes, une menace qui permet d'entretenir le délire obsidional de ses habitants. Comme toujours, l'ennemi de l'extérieur sert de prétexte pour mater celui de l'intérieur. Mais peut-il seulement y avoir des révolutionnaires dans un monde aussi délicieusement rose et sucré ? Roger, l'enfant chéri du régime, futur inventeur du Patamach multi-goûts, ne peut pas y croire...

Conte satirique dans la lignée de Jonathan Swift, George Orwell et Eugène Ionesco, la fable de Capron et Killoffer jongle avec les stéréotypes pour mieux rire des simulacres qui régissent les sociétés humaines. Joyeusement iconoclaste, plus narquois que cynique, *Viva Patamach!* passe à la moulinette la folie du pouvoir, l'irresponsabilité des scientifiques, la manipulation des masses et l'aliénation de l'individu.

In God We Trust **Winshluss**

Les Requins Marteaux
104 pages / 25 euros

Après s'être attaché à déconstruire Pinocchio, Winshluss s'attaque au livre de contes et de légendes le plus lu au monde : la *Bible*. Un narrateur extérieur,

Saint Franky, guide le lecteur, en portant une vision particulièrement acerbe, à travers les différents épisodes marquants de l'Ancien et du Nouveau Testament. Tout comme *Pinocchio* investissait les multiples parties de l'âme humaine, *In God We Trust* s'attelle à envelopper la Bible de plusieurs auras. Allant de la parodie du comic book (God vs Superman) à la tragédie adultérine, en passant par une étude sur la disparition des dinosaures, la densité du livre ne laissera au lecteur aucun répit. Ponctuées d'anecdotes inédites, les fabuleuses aventures de Dieu narrées par Winshluss nous en apprendront plus sur ce mystérieux personnage. Véritable voyage spirituel, *In God We Trust*, apparaît comme une grande épopée où le dessin, majestueux, oscille entre planches de bandes dessinées, gravures, fausses publicités et aquarelles. À la fois didactique et moqueur, Winshluss s'amuse beaucoup et retrouve l'humour dont il avait su doter *Pat Boon*, *Happy end* ou *Monsieur Ferraille*.

Après plusieurs courts métrages, Winshluss signe de son vrai nom, Vincent Parronau, *Persepolis*, co-réalisé avec Marjane Satrapi. Ils remportent le prix spécial du jury au Festival de Cannes en 2007. Sa bande dessinée *Pinocchio*, publiée en 2008 aux Requins Marteaux a remporté en 2009 le prix du meilleur album au Festival d'Angoulême.

Frances (Intégrale) **Joanna Hellgren**

Cambourakis
384 pages / 26 euros

Recueillie à la mort de son père par sa tante Ada, Frances porte en elle bien des mystères et bien des questions. Enfant en quête de vérité, elle grandit en s'inventant des histoires qui l'aident à apprivoiser les béances de sa jeune existence, et tend aux adultes qui l'entourent un miroir qui leur permettra peut-être de se découvrir et de se reconnaître. Car dans ce livre, tous les personnages se débattent, chacun à sa manière, pour affirmer leur liberté et leur identité, secouant le joug des conventions sociales et familiales.

Joanna Hellgren est née en 1981 à Stockholm, en Suède. Après une licence d'arts graphiques et d'illustration passée à la Kontfack, l'École Supérieure d'Art de Stockholm, en 2004, elle s'installe à Paris pour deux ans. Elle acquiert ainsi une connaissance du français qui lui permet d'écrire directement dans cette langue. En marge de ses travaux d'illustration pour plusieurs magazines et collectifs en Suède, Finlande, France et Italie, elle poursuit un travail personnel de création dans le domaine de la bande dessinée et du livre en général. Elle aime raconter des histoires, son talent s'exprime aussi bien dans l'écriture des textes qu'à travers le dessin.

Dark country**Thomas Ott**L'Apocalypse
19 euros

Dark Country est la nouvelle bande dessinée de Thomas Ott, adaptation du film du même nom du réalisateur et acteur américain Thomas Jane, et basée sur une histoire de Tab Murphy. Thomas Ott a eu toute liberté pour réaliser à sa manière la partie graphic novel du livre américain sur le film, histoire qui est tellement dans le style et les obsessions du maître de la carte à gratter suisse, que le statut particulier de ce récit n'en fait pas vraiment une exception au sein de son œuvre. Dans la droite ligne de *Cinema Panopticum* ou de 73304-23-4153-6-96-8, ce road movie haletant et cauchemardesque ne décevra pas les amateurs du dessinateur le plus noir de sa génération, et on pourra apprécier à quel point sa technique graphique et sa maîtrise de la lumière se sont encore affinées avec ce *Dark Country*.

Dark Country est le 19e titre publié par L'Apocalypse, maison d'édition créée en 2012 par Jean-Christophe Menu.

Planplan culcul**Anouk Ricard**Les Requins Marteaux, collection BD Cul
144 pages / 12 euros

Si vous avez le slip moite et le gourdin taquin, c'est que vous tenez entre vos pattes *Plan-plan culcul*, le dernier livre d'Anouk Ricard. Les (a)mateurs de son univers zoophile ne sont pas prêts de déblander : des personnages trop mignons dans des situations de plus en plus hot saupoudrées de dialogues niais à double pénétration ! Anouk Ricard promène tout ce petit monde le cul à l'air dans une mise en scène des plus cock-ass. L'intrigue est celle d'un boulard traditionnel : deux beaux réparateurs de télévision sont aux prises avec une cliente chaude comme une baraque à frites. Sauf que contrairement au film porno classique, les protagonistes mâles sont aussi longs à la comprenette qu'à la braguette. Pourtant cette pauvre Madame Chatte ne tarit pas d'allusions... Mais des surprises vous attendent venues de l'espace... L'arrivée d'Anouk Ricard dans la collection BDCUL est un événement majeur ! Avec ce BDCUL, les dépressifs reprendrons du poil de la bite. Et si les vraies bêtes de sexe sont nos animaux de compagnie, quand elles grattent à la porte, faisons les grimper au lit !

En 2010 elle publie chez Gallimard *Patti et les fourmis*, et en 2011 *Coucous Bouzon*. Avec des personnages essentiellement animaliers, et un constant décalage entre le dessin et les dialogues, elle a créé un univers singulier où la drôlerie est omniprésente.

GRAPHISME**Cuba Gráfica. Histoire de l'affiche cubaine****Régis Léger**L'Echappée
256 pages / 34 euros

L'histoire du peuple cubain se lit à travers ses images. Depuis plus d'un siècle, de l'époque de la domination espagnole à nos jours, les affiches jouent un rôle central dans la diffusion des idées et de la culture du pays. *Cuba Gráfica* présente les chefs-d'œuvre d'un patrimoine graphique resté jusqu'alors difficile d'accès.

L'incroyable richesse de ces documents, résultats d'expérimentations originales, a eu du mal à dépasser les frontières du pays et à se détacher de l'étiquette politique à laquelle on associe Cuba. En explorant les collections des institutions, des musées et des particuliers, on découvre que le graphisme cubain brille bien au-delà des années 1960 et 1970, âge d'or de l'affiche politique et culturelle. Ses racines nous plongent dans le style art nouveau du début des années 1900 avant d'engager une lente évolution marquée par l'influence américaine. Le style cubain en tant que tel émerge avec l'arrivée de la sérigraphie dans les années 1940. Cette technique d'impression manuelle ne quittera plus l'île, jusqu'à devenir un savoir-faire et une tradition nationale revendiqués.

Après la Révolution et l'exceptionnelle production de ces années d'effervescence, les affichistes cubains obtiennent une renommée internationale. L'effondrement du bloc communiste plonge l'île dans un marasme économique profond. La « période spéciale », comme l'appellent les Cubains, est une traversée du désert pour le pays et... pour le petit monde du graphisme.

Alors que l'on pensait l'art de l'affiche disparu, une nouvelle génération de graphistes émerge dans les années 1990. Encore méconnue, elle exerce dans une conjoncture économique et politique difficile, sans moyen de s'ouvrir au monde. Elle renoue pourtant avec cette tradition singulière qui a vu trop de ses protagonistes quitter le pays.

PHOTOGRAPHIE**Ici au loin****Pentti Sammallahti**Actes Sud
256 pages / 53 euros

Première monographie du maître de la photographie finlandaise, cet ouvrage permet de découvrir l'œuvre fascinante d'un artiste parfois qualifié de Bruegel de l'art argentique.

Gypsy Queens **Sébastien Cuvelier**

Husson
96 pages / 32 euros

Reportage réalisé sur une période de trois années dans quelques villages roms roumains où vivent les familles des Roms "arrivés" et qui ne se privent pas de le montrer au travers de palais biscornus semblables à aucun édifice au monde, de meubles et de décorations authentiquement kitsch et en couvrant leurs épouses de bijoux en or.

CUISINE

A peine cru **Stéphane Jégo**

Keribus
136 pages / 19,90 euros

Le cru, c'est l'état naturel du produit, la simplicité même. Si la préparation de carottes râpées ne pose pas de problème, il en est autrement quand nous pensons au cru pour la viande ou le poisson. Vous hésitez ? Le cru vous rend perplexe ? Pourtant, il suffit de gestes simples pour réaliser un carpaccio de veau, un tataki de selle d'agneau, un tartare aux huîtres ou un ceviche de maquereau... Qui mieux que le chef Stéphane Jégo, cuisinier inventif capable de préparer un produit de dix façons différentes, pouvait nous initier à l'art du cru ?

Keribus est une jeune maison d'édition, fougueuse et pleine d'enthousiasme pour faire découvrir et partager sa passion des bonnes choses. Keribus, comme son nom ne l'indique pas, édite principalement des livres de cuisine qui racontent des histoires savoureuses, l'amour de la bonne chère, des rencontres avec les hommes et les femmes qui cultivent, récoltent, mitonnent, assaisonnent et élaborent ce que nous mangeons chaque jour pour vivre heureux et en pleine forme. Le but n'est pas tant de créer des livres de recettes (il y en a déjà beaucoup), que de procurer du plaisir à feuilleter, éplucher, lire, cuisiner, manger et s'ébaubir devant un poulet bien rôti.

La cuisine Libanaise **Salma Hage**

Phaidon
512 pages / 39,95 euros

Assurément LE livre sur la cuisine traditionnelle libanaise, avec 500 délicieuses recettes simples à faire à la maison. Réputée dans le monde entier, la gastronomie libanaise offre une variété unique de saveurs, de mets et de textures, de la simple salade au ragoût mijoté, en passant par les grillades parfumées aux épices. Un panorama complet de toutes les traditions culinaires, des célèbres mezze

aux desserts et boissons en passant par les soupes, les plats mijotés, les légumes à façon et les pains. Un éventail des ingrédients de base nécessaires à la confection des recettes. Aux conseils, astuces et recettes de base en début d'ouvrage s'ajoutent les recettes de chefs invités qui donnent un bel aperçu des cuisines de quelques restaurants libanais parmi les plus raffinés au monde. L'auteur, Salma Hage, prépare des plats traditionnels libanais depuis plus de 50 ans.

ESSAIS

Radicalité. 20 penseurs vraiment critiques

Coordonné par Cédric Biagini, Guillaume Carnino et Patrick Marcolini

L'Echappée
432 pages / 25 euros

Notre époque a la critique qu'elle mérite. Les pensées des intellectuels contestataires convoqués par les médias, révéérés à l'université, considérés comme subversifs dans le monde militant – de Gilles Deleuze à Alain Badiou en passant par Toni Negri – participent au déploiement du capitalisme avancé. En s'acharnant à détruire les modes de vie et de production traditionnels, en stigmatisant tout lien avec le passé, en exaltant la mobilité, les processus de modernisation incessants et la puissance libératrice des nouvelles technologies, cette fausse dissidence produit les mutations culturelles et sociales exigées par le marché. Percevoir le libéralisme comme un système foncièrement conservateur, rétrograde, autoritaire et répressif entretient le mythe d'une lutte entre les forces du progrès et celles du passé.

A contrario, d'autres penseurs conçoivent le capitalisme comme un fait social total qui développe l'esprit de calcul, la rationalité instrumentale, la réification, l'instantanéité, le productivisme, la dérégulation des rapports humains, la destruction des savoir-faire, du lien social et de la nature, et l'aliénation par la marchandise et la technologie. Ce livre nous présente, de manière simple et pédagogique, les réflexions de vingt d'entre eux. Il nous fournit ainsi les armes intellectuelles pour ne pas servir le capitalisme en croyant le combattre, et pour en faire une critique qui soit vraiment radicale.